

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 24 MAI 1900

Etat Financier

DE LA PROVINCE

Le rapport de l'auditeur provincial pour l'année 1899 a été soumis à la chambre samedi passé.

Il accuse un déficit de \$36,915.03 pour l'année, et donne la dette de la province comme étant de \$500,688.86.

Pineau

Depuis quelques semaines les journaux grits font un tintamarre d'enfer contre les conservateurs à propos de Henri J. Pineau. A entendre les vociférations de ces habileurs sans vergogne, ceux qui ne connaissent pas les circonstances seraient portés à croire que les conservateurs ont fait une victime de ce traître de Pineau, tandis qu'au contraire ils l'ont arraché de l'obscurité et ont voulu en faire un homme qui ferait honneur non seulement à sa nationalité, mais à tous. Quelques bonnes qu'aient été leurs intentions, cependant, les conservateurs ont été trompés. Pineau a joué le lache, il a joué le traître. Jusqu'à présent il a fait voir qu'il n'y a rien d'honorable chez lui. Il s'est laissé éblouir par l'astuce de Farquharson et ses compères qui en font un outil servile aujourd'hui pour le jeter à la voirie demain.

Encore Un Truc

Liberal

On annonce pour la vingtième fois au moins que M. McInnes, le député fédéral de Nanaimo, Colombie Anglaise, et le fils du lieutenant-gouverneur de la Colombie, a donné sa démission pour être candidat aux élections provinciales qui auront lieu le 9 juin prochain. On dit même que sa démission est envoyée à Ottawa. C'est encore un de ces bons trucs pour lesquels les libéraux savent si bien se distinguer. C'est tout simple. Si M. McInnes est élu aux élections provinciales, on n'en parlera pas. S'il est battu, on dira tout de suite qu'il y a irrégularité dans la démission et il gardera son siège aux Communes.

Les libéraux sont les mêmes partout. On sait qu'ils ne sont pas scrupuleux et qu'ils ont la conscience large lorsqu'il s'agit de rester à la crèche. Voir chez nous l'incident Wise—Pineau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour votre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paiement. MARION & MARION, EXPERTS. No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2366. Mentionnez ce Journal.

Au Pays Natal

Sous ce titre "L'Etoile" de Lowell dit :

"Deux des plus petites provinces de la Confédération, situées presque aux antipodes l'une de l'autre, l'île du Prince-Edouard et la Colombie Anglaise donnent actuellement le spectacle d'incroyables errements politiques.

"A la législature du Prince-Edouard, le député Wise est expulsé de la Chambre, sous prétexte qu'il a remis sa démission.

"Or, cette démission était conditionnelle.

"Wise n'a abandonné son mandat que sur la promesse du premier ministre Farquharson, dont il s'était séparé, d'ouvrir une élection immédiate dans son comté.

"M. Farquharson n'a pas tenu promesse.

"M. Wise a considéré sa démission comme non avenue et il est expulsé parce qu'il est opposé au gouvernement.

"De plus, M. Pineau, un autre député, illustre par sa fugue à Ottawa, puis aux Etats-Unis, est revenu à la Chambre.

"Eh, il y a neuf mois, pour combattre M. Farquharson, il est, aujourd'hui pour lui. Quelle a été la considération ?

"A la Colombie Anglaise, Joe Martin viole tous les usages politiques.

"Choisi premier ministre, en dehors de tous les partis, par un caprice de gouverneur, il se nomme des ministres qu'il renvoie quelques jours après ; il prêche la démagogie la plus dangereuse, pour se faire des partisans ; sans appui aucun dans l'ancienne chambre, il opère sous les auspices du lieutenant-gouverneur, dont il placera le fils dans son cabinet.

"Jolie politique, n'est ce pas ?"

LES ECOLES AU MANITOBA

Le dernier rapport du ministère de l'instruction publique à Manitoba, fournit les renseignements suivants sur les écoles publiques de cette province :

En 1899, 48,660 enfants ont fréquenté les écoles, au nombre de 1,313 sous la direction de 581 instituteurs et 891 institutrices.

La moyenne du salaire des instituteurs et institutrices dans la province a été de \$421.43 ; dans les villes, \$587.74, et dans les campagnes, \$373.86.

De l'ouverture de l'école, le matin, jusqu'à 3.30 heures de l'après-midi, heure à laquelle se terminent les classes, il ne peut y avoir aucune prière ni aucun enseignement religieux, cependant, dans 866 écoles, on a enseigné la morale [?], et dans 245 écoles seulement l'enseignement des Commandements s'est fait ; on a prêché la tempérance dans 551 écoles, et on s'est servi de la Bible dans 218 ; des prières ont été faites, après la fin des classes, dans 332 écoles, et dans 296 écoles, il y a eu des exercices religieux.

Il y a donc à Manitoba 981 écoles publiques, sur un nombre de 1,313, où il ne se fait aucune prière, et 1,017 de ces mêmes écoles, où les enfants ne reçoivent aucun enseignement religieux.

Voilà les écoles où l'on voudrait que les enfants catholiques aillent recevoir leur instruction.

C'est là le résultat du règlement Laurier-Greenway.

QUI VIVRA VERRA

Dit le Courrier de St. Jean : Sir Wilfrid Laurier, Lord en perspective, a déclaré, paraît-il, au cours du banquet organisé pour ravivoter quelque peu Sir Richard Cartwright, que nous aurons bientôt des élections générales. Comme M. Laurier fait toujours le contraire de ce qu'il dit, l'expérience nous l'apprend, nous serions portés à croire qu'il n'en appellera pas au peuple avant l'année prochaine. Mais défions-nous, tout de même. Le premier-ministre pourrait bien avoir dit la vérité en cette occasion ; une fois n'est pas coutume.

Le fait est que beaucoup d'hommes politiques sont d'opinion que les élections générales auront lieu prochainement, au mois d'octobre peut-être ; et tout porte à la croire. Qui vivra verra.



L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, PALMER ROAD.

Qu'ils sont menteurs !

Les journaux grits rivalisent de zèle de ce temps-ci, pour faire voir au grand jour lequel d'entre eux est le plus habile dans l'art de mentir. L'autre jour, le *Patriot* disait que pendant l'absence de Henri J. Pineau les conservateurs avaient décidé de mettre M. Hackett en nomination pour le remplacer aux prochaines élections. Le *Pioneer* a répété le même mensonge, mais pour se montrer encore plus audacieux que son confrère de la capitale il a ajouté que M. Hackett avait déjà reçu la nomination.

M. J. E. Birch le secrétaire de l'association conservatrice vient, par la lettre suivante, de démantibuler tout cet échafaudage et prouver de la manière la plus évidente, que les deux feuilles qui supportent la clique Farquharson se sont rendues coupables du plus vil mensonge.

Sir—Permit me through the columns of your paper to correct a misrepresentation in the *Patriot* of yesterday, wherein it is stated that the Conservative electors of the First District of Prince County have insulted "his nationality by nominating another man in Mr. Pineau's place while he still held the seat." I state positively that the above is incorrect, that no candidate has been chosen, neither has a convention been held. The last convention held by the Conservative party in that district was the convention in June, 1899, which nominated Henry J. Pineau as their standard bearer.

JAMES E. BIRCH
Sec'y. Lib.-Con. Assn.
Charlottetown, May, 1900.

MORT DU HOME RULE

Pendant le discours qu'il a prononcé à la réunion annuelle de la Primrose League, Lord Salisbury a longuement parlé du difficile et inextricable problème irlandais. A ce sujet, lord Salisbury s'est exprimé de la façon suivante : "Il n'y a pas lieu d'espérer que les principaux partis consentent jamais à accorder à l'Irlande une indépendance complète. La guerre de l'Afrique australe est pour nous une leçon ; elle nous a appris comment un gouvernement déloyal, malgré les avertissements qu'on lui a donnés, a pu accumuler les arguments contre la nation la plus puissante et obtenir un avantage dont les résultats sont terribles pour celle-ci. Nous savons mieux maintenant qu'il y a dix ans ce qu'il nous en coûterait si nous donnions à un gouvernement déloyal en Irlande la facilité d'accumuler les armements contre notre pays.

Correspondances

Ottawa, le 16 Mai, 1900

Mon Cher Monsieur Buote,

Au bas de mon portrait, que vous avez eu la bonté de publier dans votre numéro du 10 du courant, vous mettez : "Chef des Acadiens des Provinces Maritimes."

C'est une erreur typographique de votre imprimeur, qui, sans doute, a voulu mettre : "Président de l'Assomption, société nationale des Acadiens des Provinces Maritimes." L'élection des officiers généraux de l'Assomption se fait à chaque Convention générale, et, comme nous en tenons une cette année, à Arichat, au Cap-Preton, le terme de mon exercice expire.

Quant au titre de chef des Acadiens, personne ne le porte officiellement chez nous ; mais si nous devions en nommer un, celui que la voix universelle de nos compatriotes désignerait ne serait pas votre honoré et très dévoué serviteur.

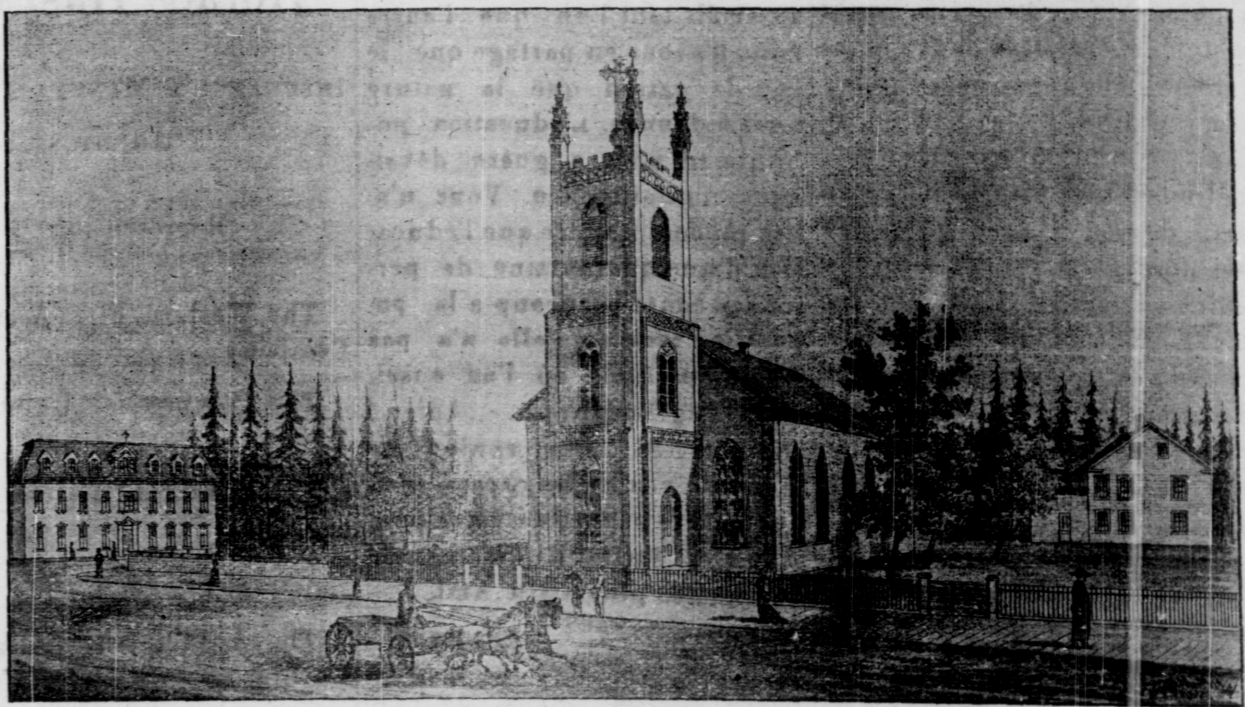
PASCAL POIRIER

Si votre marchand les a jamais essayé lui-même il vous recommandera, très certainement, les teintures Magnétiques, 10 cents le paquet.

Un Catholique Français.

NOTE DE LA RED.—Si notre estimable correspondant, qui paraît être de mauvaise humeur, savait ce qui nous a empêché de livrer à la publicité sa correspondance de la semaine dernière, il ne nous blâmerait pas. Nous croyons fermement, comme lui, qu'il a plein droit, comme catholique, de demander les questions qu'il pose et d'obtenir des renseignements qui puissent servir à le guider. Ainsi, nous lui disons, ici, que, dans les circonstances actuelles, nous publierons, la semaine prochaine, sa correspondance qui aura sa raison d'être alors aussi bien que si elle eût paru la semaine dernière.

CASU for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price \$1.00 per annum in advance.



L'ÉGLISE DE ST. AUGUSTIN, RUSTICO

M. le Rédacteur,

Vos Cheveux

Je viens de recevoir votre lettre dans laquelle vous me dites que vous n'avez pas encore décidé si vous allez publier la correspondance que je vous ai envoyée la semaine passée au sujet de la C. M. B. A. et des Forestiers.

J'avais toujours compris que notre journal acadien l'IMPARTIAL était toujours prêt à plaider notre cause, surtout quand il y va de quelque chose d'importance comme les questions que j'ai posées dans ma correspondance. L'IMPARTIAL s'est montré brave sous ce rapport, par le passé et personne n'osera nier qu'il nous a rendu de grands ser-

VIGORINE, le tonique par excellence pour les cheveux, empêche les cheveux de tomber et de grisonner ; il stimule l'accroissement des cheveux et guérit la teigne. Il prévient la calvitie, et fait pousser une belle chevelure. Cet excellent remède reconnu depuis longtemps est le seul tonique qui ait une valeur réelle. Prix. \$1.00 la bouteille ; six bouteilles pour \$5.00. Agents demandés.

NOTRE OFFRE SPECIALE : Afin de vous convaincre du haut mérite de VIGORINE, sur réception de dix estampes de deux cents, nous vous enverrons une bouteille qui vous servira deux semaines.

VIGORINE MEDICINE CO.,

Chicago, Ill.

Soixante Ans de Succès.—Telle est l'histoire de la Pannocée Pain-Killer de Perry Davis. Guérison certaine de la Diarrhée, de la Dysenterie et de toutes les Maladies Intestinales. N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Pannocée Pain-Killer de Perry-Davis. 25c. et 50c.

CARD
DR. H. L. DICKEY,
Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St. West
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses